



# PATRIMOINE

N° I

*Bulletin de la Société Archéologique de Corseul*

## L'AFFAIRE DE TOUS.

Ceux qui participent aux travaux de la Société Archéologique ne seront pas surpris par le choix de notre titre.

Ils connaissent notre souci de faire renaître le passé si lointain et si riche de Corseul mais aussi de prendre l'initiative d'opérations telles que l'Exposition " S.O.S. PATRIMOINE " ou encore la création de ce bulletin.

Or, tout Bulletin d'Association, comme le Patrimoine précisément, doit être l'affaire de tous. Notre souhait est que chacun y apporte donc sa pierre.

Les thèmes de réflexions et d'échanges ne manquent certes pas en matière d'archéologie.

Bernard LEMARIE  
Président

Conseiller Général - Sénateur des C. du N.

## QUI ETAIT SILICIA ?

Elle s'appelait Silicia. Qui était-elle ? Comment était-elle ? Grande, menue, un peu enrobée ? Avait-elle des yeux clairs ou un regard plus sombre parfois teinté de nostalgie ? Ses cheveux avaient dû blanchir, puisqu'elle est morte à 65 ans. Où habitait-elle ? Dans le coeur du bourg ou un peu en dehors, dans une " villa " suburbaine ou sur une exploitation agricole de la campagne avoisinante ? Quels dieux, quelles déesses adorait-elle ?

Elle était la mère d'un fils C.Flavius Januarius. Il portait les trois noms du citoyen romain et elle devait en être fière. Pour lui, par amour maternel, elle n'hésita pas à quitter l'Afrique " sa patrie " et à s'aventurer jusqu'aux rives de la lointaine Armorique. Marchands? Militaires ? " Fonctionnaires d'empire " ?

Elle a découvert la neige sur nos champs, affronté la pluie et le vent d'ouest. Elle a assisté à l'éclosion de notre printemps et vu le soleil se lever et se coucher sur nos collines.

Elle est la première habitante de Corseul dont nous connaissions le nom avec certitude : Silicia Namgidde. Elle a fréquenté nos rues, pétri notre farine, bu l'eau de nos sources.. Il y a 1.800 ans de cela...

Elle est des nôtres.. et elle demeure au milieu de nous puisque sa stèle funéraire est encadrée dans le transept de l'église : elle assiste ainsi, au fil des années, au déroulement de la vie coriosolite, avec ses joies et ses peines.

Peut-être un jour, soulèvera-t-elle un pan du voile et - grâce à une découverte archéologique - nous permettra-t-elle de préciser son portrait encore bien flou...

C'est à elle que nous dédions ce bulletin....

ACTIVITES.

Lors de la dernière Assemblée Générale,  
le Président Bernard Lemarie a donné lecture du  
RAPPORT D'ACTIVITE 1985-86  
-----

Mesdames et Messieurs,

Je ne ferai ce matin qu'un rapide survol de nos activités depuis un an, en n'en précisant que les points principaux, car je désire avoir le temps de vous entretenir un peu plus longuement des perspectives d'évolution qui se présentent à nous.

. Actions développées au cours de l'année.

- Au printemps, nous avons réalisé deux documents
- un 2ème recueil de diapositives qui fait suite au 1er livret édité il y a une dizaine d'années.
  - une 1ère série de 4 cartes postales archéologiques en couleur.

Ces documents que vous avez pu voir dans le hall d'entrée, s'ajoutent à la bande dessinée sur Corseul éditée par l'ADACC, et répondent au désir des visiteurs français et étrangers soucieux d'emporter un souvenir de leur passage à Corseul et notamment de leur visite au musée.

Le Musée a, cet été encore, été très fréquenté. Grâce à la présence de " T.U.C. ", il a pu être ouvert au public tous les jours, y compris le week-end et nous avons dénombré près de 2.000 entrées, malgré une saison touristique qui, vous le savez, n'a pas été bonne dans notre région.

Ces visites sont pour nous l'occasion d'établir des contacts et des échanges d'expériences souvent très intéressants, parfois très inattendus.

Je voudrais vous citer un exemple récent : l'année dernière, lorsque nous avons aménagé la nouvelle salle consacrée à la collection du Frère Ricordel, nous avons trouvé certains

objets dans un état de conservation exceptionnel qui nous avait un peu intrigué.

Or, au cours d'une conversation avec des visiteurs, Suzanne Guidon a découvert un témoin oculaire particulièrement précieux, puisque c'est lui qui, avec son frère, descendait dans le puits de l'école et remontait les objets au Frère Ricordel. Il a donc pu nous confirmer les conditions exactes de ces découvertes et nous fournir les renseignements qui nous manquaient.

Je crois savoir que M. Cherel est dans la salle... et nous tenons à le saluer. Il avait environ 14 ans lorsqu'il extrayait ainsi du puits de l'école les pièces archéologiques assez rares qui ont heureusement fait retour à Corseul grâce à la compréhension des Frères de Ploërmel. Sa fille, actuellement âgée de 14 ans, espère un jour participer à des fouilles à Corseul. Elle sera la bienvenue... Ce sera un bel exemple de continuité....!

A propos de l'accueil des visiteurs, je voudrais souligner le dévouement de notre Secrétaire, Antoine Gauttier qui, tout au long de l'année, reçoit des groupes scolaires et des associations culturelles pour des visites commentées. Je donnerai deux exemples : la venue à Corseul de 50 membres de l'Université du 3ème âge de Saint-Brieuc sous la conduite de leur Président ou encore la visite de l'Office de Tourisme de Rennes.

. L'Exposition " S.O.S. PATRIMOINE "

Après avoir été présentée au " Club du Patrimoine " à Plancoët en novembre dernier, l'exposition qui avait beaucoup circulé en 1985 et 86 ( Carhaix, St Brieuc, les Sables d'Or, Vannes Ploërmel, Plancoët ) a été retirée du circuit et entièrement revue et réactualisée par Suzanne Guidon et Micheline Courouleau.

Elle se présente maintenant sous la forme de 35 panneaux conçus avec beaucoup de rigueur. Les photos en sont désormais protégées contre les admirateurs trop enthousiastes, nous ne voulons pas manquer de remercier le Directeur de l'Agence Technique Régionale, M. Philippe Le Sellier et sa collaboratrice Mme Quatreuille, pour l'aide apportée lors de l'opération de plastification.

L'Exposition a été présentée dans cette salle durant le mois de septembre et vue par les nombreux visiteurs du musée. Faute de place, nous n'avons pu la laisser dans sa totalité pour notre Assemblée Générale mais certains panneaux seront sans doute de nature à vous donner une idée de la qualité et de l'intérêt de cet important travail.

Ainsi, sous sa forme rénovée, l'Exposition va maintenant recommencer à circuler. Nous avons déjà un programme de prêt pour 1987.

. Bulletin de la Société Archéologique.

La rénovation de l'Exposition "S.O.S. PATRIMOINE" que nous considérons comme prioritaire, a largement amputé notre budget. C'est la raison pour laquelle nous avons dû reculer la parution du Bulletin que j'avais annoncé lors de l'Assemblée Générale de l'an dernier. Mais ce n'est que partie remise.

Ces bulletins permettront de donner des informations archéologiques à nos adhérents, de faire connaître les activités des uns et des autres et de publier éventuellement des textes qu'ils nous auront fait parvenir.

. Un mot maintenant de notre présence toujours plus affirmée.

La Société Archéologique a été présente aux Assises Régionales des Associations du Patrimoine qui se sont tenues à Rennes sous la présidence de M. Auxietre, Directeur Régional des affaires culturelles, sur le thème : " Evolution du rôle des Associations, nouvelles possibilités d'action, nouvelles missions ".

Nous avons participé au " Printemps des Associations " organisé par l'Agence Technique Régionale.

Notre vice-présidente a également représenté la Société Archéologique à la cérémonie au cours de laquelle a été offerte au Dr Colbert de Beaulieu, à l'occasion de ses 80 ans la médaille frappée à son intention dans les ateliers de la Monnaie à Paris ( 80 ans, on a peine à le croire ! ). Nous avons acquis un exemplaire de cette médaille qui prendra place dans le musée, à côté des monnaies coriosolites que le Docteur Colbert de Beaulieu, numismate réputé, a étudié avec tant de soins et de compétence.

Nous avons tenu à nous associer à l'hommage qui lui est rendu officiellement cette année, en participant aux " Mélanges Colbert de Beaulieu " qui paraîtront prochainement. Nous disposerons de quelques tirés à part de l'article amical écrit par Suzanne Guidon sous le titre " Les monnaies coriosolites du Musée de la Société Archéologique de Corseul ".

Le Dr Colbert de Beaulieu est venu à Paris, comme presque tous les ans, pour assister à la réunion de la Société dont il est membre d'honneur. Je suis certain d'être votre interprète à tous en le félicitant chaleureusement pour l'oeuvre qu'il a accomplie, pour les ouvrages qu'il a publiés, qui font autorité et qui sont consultés par les numismates du monde entier. En le félicitant également pour sa forme physique et

sa jeunesse d'esprit qui illustrent parfaitement l'adage : " le travail, c'est la santé ", nous lui disons avec toute notre amitié ( comme les chanoines qui se congratulent en échangeant le baiser de paix ) " Ad multos annos ".

Je voudrais maintenant aborder les perspectives d'évolution qui se présentent à nous. Au mois de juin, nous avons eu l'honneur de recevoir la visite de M. POINSSOT, Conservateur en chef à la Direction des Musées de France. Il a écouté avec intérêt la présentation qui lui a été faite de notre musée réalisé en 1977 par Suzanne Guidon et Yvonne Huet. Il a posé des questions, fait des remarques, émis des suggestions, donné des conseils, " des conseils et non des critiques ", a-t-il précisé.

Au cours du déjeuner auquel participaient également le Maire de Corseul, le Directeur des Antiquités Historiques et son adjoint, M. POINSSOT a proposé que le musée de la Société Archéologique, actuellement musée privé, devienne un musée contrôlé par l'Etat et subventionné par l'Etat.

La proposition était certes flatteuse puisqu'elle reconnaissait la qualité de notre musée. Mais qui dit contrôle et subvention de l'Etat signifie que le musée, de musée privé, deviendrait musée d'Etat et échapperait donc pratiquement à la Société Archéologique.

Or le musée est notre plus beau fleuron. La vie du musée, les démarches que nécessite sa continuelle actualisation, les contacts et les échanges qui s'y font et qui débouchent sur de nouvelles réalisations... tout ceci fait partie intégrante, plus même, représente la partie la plus vivante et la plus spectaculaire des activités de la Société Archéologique. Amputée de cette source d'animation, ne risque-t-elle pas de se scléroser, de se replier sur elle-même, d'être coupée de la vie. La question est d'importance...

Des assurances nous ont été données quant au rôle que continuerait à jouer la Société Archéologique dans le cadre d'un musée contrôlé par l'Etat. Bien évidemment, une convention serait signée entre notre Société et l'Etat, convention qui préciserait les conditions de cette passation de pouvoir et préserverait nos droits.

Réuni par mes soins le 29 août, votre Conseil a évoqué tous les aspects et toutes les données de ce problème qui n'est certes pas simple. Il a estimé que bien des points restaient à préciser pour porter un jugement, qu'il convenait dès lors de vous informer et de vous demander votre accord préalable si vous estimez que le dialogue doit être poursuivi.

Si vous acceptiez de confier à votre Conseil le soin de rassembler tous les éléments d'information souhaitables, une Assemblée Générale Extraordinaire pourrait être convoquée pour faire le point et éventuellement prendre toutes décisions en connaissance de cause.

Il est évident qu'un jour viendra très rapidement où les salles de l'actuel musée, aimablement mises à notre disposition par la mairie, deviendront trop exigües pour accueillir les objets et vestiges qui seront découverts.

Corseul, en effet, nous le disons depuis longtemps est un des sites gallo-romains les plus intéressants de Bretagne. Contrairement aux 4 autres capitales armoricaines ( Rennes, Carhaix, Vannes et Nantes ) dont les sols ont été irrémédiablement bousculés et détruits par des travaux d'aménagement, Corseul a la chance pour les archéologues d'être resté un bourg dont le sol qui n'a pas subi de bouleversement et recèle à 50 ou 60 cm de profondeur les vestiges de la ville antique. Ceci est enfin reconnu officiellement.

De plus, depuis un ou deux ans, nous enregistrons une conjonction d'éléments favorables :

- . un maire et une municipalité ouverts et conscients de l'intérêt historique de leur commune,
- . des directeurs des antiquités qui ont reconnu l'intérêt du site et la nécessité d'une sauvegarde rapide,
- . l'adoption d'un plan d'occupation des sols,
- . une opération de remembrement.

Tous ces facteurs, rejoignant la volonté des personnes décidées à conjuguer leurs efforts pour sauver et mettre en valeur le site antique de Corseul fait, qu'un jour venant, la construction d'un beau et vaste musée s'imposera.

Notre Société Archéologique qui depuis plus de 25 ans œuvre pour cette promotion ne pourrait que s'en réjouir mais à condition que soient reconnus les droits qui découlent naturellement du travail qu'elle a accompli et qu'en aucun cas les collections rassemblées dans l'actuel musée ne puissent être aliénées ou dispersées hors du territoire de Corseul.

J'aimerais que vous puissiez donner des directives précises à votre Conseil qui, par la même occasion pourrait étudier les nouveaux statuts dont il conviendrait sans doute de doter notre Société.

Dans le même souci d'efficacité, nous avons pensé que les personnes qui s'étaient manifestées pour épauler notre Conseil pourraient du fait de leur appartenance à d'autres associations, assurer des liaisons qui s'avèrent indispensables. C'est ainsi que Mme Déqué pourrait assurer la liaison entre le Conseil de la Société Archéologique et le Conseil de l'ADACC et que M. Yves Castel pourrait, de son côté, assurer la liaison entre le Conseil de la Société Archéologique et l'Office de Tourisme de Dinan dans le cadre duquel il est chargé des visites commentées.

. . .  
.

#### EXPOSITION " LA MER DES FALUNS "

Le programme de l'Assemblée Générale du 28 septembre 1986 comprenait une conférence de Jean Plaine, Conservateur du Musée de l'Institut de Géologie de Rennes et l'inauguration de son exposition " LA MER DES FALUNS ".

Cette exposition est demeurée à la " Maison des Soeurs " du 28 septembre au 19 octobre et a pu être ouverte au public tous les jours grâce à la présence sur place d'un jeune coriosolite Olivier Gauden. Il a reçu un grand nombre de visiteurs notamment les écoles de Corseul, de Créhen, de St Cast, de Plouer, plusieurs classes des Cordeliers de Dinan.

. . .  
.

La Société Archéologique recherche pour les mois d'août et de septembre, dans le cadre du " Travail d'Utilité Collective " (T.U.C.), un jeune homme ou une jeune fille qui serait chargé du gardiennage et et des visites du Musée ( 10 H.-12 H. et 14 H.-18 H.) S'adresser à Antoine GAUTIER Tel. 16.96.27.90.18 à Corseul - 22130 - PLANCOËT.

LA VIE DU MUSEE DE LA SOCIETE ARCHEOLOGIQUE.

- Plusieurs demandes nous sont parvenues concernant des objets exposés au Musée : estampille de potier, statuettes, style, urne funéraire...

- Un archéologue allemand nous a écrit pour recevoir photos et textes sur le temple du Haut Becherel qu'il devra citer dans une étude sur les temples romano-celtiques.

- Durant la période d'hiver, Antoine Gauttier a continué à recevoir des demandes de visites commentées. Les derniers groupes en date : l'Association Nationale des Femmes d'Officiers d'active de Rennes ( 64 personnes ) et l'Ecole de St Potan ( maîtres et élèves )

- Un correspondant de Saverne se propose d'inclure le Musée dans un nouveau " Guide de la Bretagne " publié en collaboration avec la Direction du Tourisme. Documents, cartes postales et diapositives lui ont été adressés.

- Le Musée a eu deux fois les honneurs de la Télévision. FR3 Bretagne y a tourné des séquences pour l'émission sur les " zones de protection du patrimoine archéologique et urbain " ( ZPPAU ). Deux villages ont été choisis pour les Côtes du Nord : Quintin et Corseul. Les images sont passées sur les écrans sous le titre " La rue des collines ".

- Catherine Mau a offert au Musée un exemplaire de l'étude qu'elle a présentée devant Louis Pape, professeur d'Histoire à l'Université de Haute-Bretagne, dans le cadre du Diplôme d'Etudes Approfondies ( D.E.A. ). Nous l'en remercions.

.  
.  
.

LES MONNAIES ET LA CORSEUL GAULOISE...

On doit toujours considérer séparément, avant de le faire dans leurs ensembles aux diverses étapes de la structure, les dépôts monétaires en nombre, souvent qualifiés de trésors, et les pertes isolées de quelques unités au plus. Ces deux types de récolte donnent des renseignements différents. La carte globale des points de découverte est indispensable pour fonder rationnellement l'attribution des diverses séries monétaires et les classer à leur peuple émetteur respectif. Recueillir les pièces perdues une par une est de grande importance, mais les faire connaître des archéologues et des numismates est un acte précieux de collaboration scientifique.

La plus ancienne des trouvailles locales isolées signalées à Corseul est, en vérité, relativement récente, puisqu'elle date des environs de 1905. A titre d'exemple liminaire, en voilà la brève histoire archéologique.

Elle comprend deux pièces ; c'est donc bien une découverte en apparence isolée. En fait, c'est une double découverte isolée, comme nous allons le voir. L'une d'elles, en effet, la plus ancienne a été ramassée dans " le clos Julio " entre la route de Corseul à Dinan et la prairie bourbeuse au nord du ruisseau qui le limite. L'autre a été mise au jour pendant les terrassements pour l'aménagement des tranchées de fondation de la maison construite à Corseul pour les époux Piquet, à l'angle nord-ouest du clos Julio, au niveau où le " chemin de l'Estrat " débouchait sur la route de Dinan. En janvier 1946, ayant appris que le Frère Roland Ricordel, instituteur à l'école libre, qui était connu pour effectuer quelques fouilles archéologiques locales, s'était constitué un petit musée personnel qui lui servait pour l'enseignement, Madame Piquet eut la bienveillance de lui remettre le petit dépôt de ces deux monnaies, recueillies isolément.

que son mari possédait depuis des dizaines d'années. Le Frère Ricordel prit sa retraite et mourut à la maison-mère de Ploërmel où était exposée sa collection. En 1985, le Frère Deman, Econome de la Congrégation, eut le beau geste de faire retour des objets qui revenaient ainsi sur leur lieu d'origine. Les deux monnaies furent placées à côté des 18 pièces coriosolites conservées au Musée. En voici la description :

- 1) La pièce la plus ancienne, qui a pu être frappée dans les années - 60, une bonne quarantaine d'années avant l'ère chrétienne, est de la classe V du type coriosolite bien connue. Elle est en argent allié, d'assez bon titre et pèse 5,70 grammes. Elle est d'un coin de droit inconnu à l'énorme ensemble coriosolite découvert à Jersey ( La Marquanderie ) en 1935. Sur la face dite l'avvers ou le droit, on voit une tête humaine fortement schématisée, sur laquelle le nez est stylisé en forme de point d'interrogation retourné avec la boucle supérieure orientée à droite. Au revers, c'est un cheval à droite, lui aussi symbolisé et dont le corps est androcéphale. Cet animal portant une tête humaine est typique de la monnaie armoricaine d'avant la romanisation. Sur le cheval, un décor, dit en forme de lyre, mais qui a peut-être une toute autre signification. Devant le poitrail du cheval, une croix qui montre que ce symbole était usité chez les Gaulois un demi-siècle avant Jésus-Christ ( et sans doute bien des siècles auparavant en Gaule ).
- 2) La pièce la plus récente date du temps de la Guerre des Gaules ( 58-50 avant J.C. ). En argent allié, elle relève d'une autre variété typologique. Au droit, c'est aussi une tête humaine stylisée, dont la chevelure est faite de trois rouleaux. L'oeil est représenté par un ovale pointé en son centre. Le nez ressemble à un chiffre trois retourné sur un axe vertical. Au revers, c'est un cheval schématisé à droite

La pièce pèse 5,63 grammes. Elle appartient à la date III et au droit D 21 de cette classe.

La petite ville gauloise aujourd'hui appelée Corseul était de toute évidence déjà formée dans l'antiquité plusieurs générations avant Jésus-Christ. En effet, c'est l'agglomération à laquelle est attaché le nom du peuple qui occupait la région, dont les limites, souveraines comme celles des Etats modernes, avaient approximativement l'étendue de celles d'un de nos départements bretons. Cette région est celle de la cité antique que César a désignée par le nom de ses habitants, les Coriosolitae ou Coriosolites. Notons en passant que le mot coriosolite représente une corruption du mot original, parce que la racine gauloise la plus probable selon les linguistes ( Cf. Paul Quentel ) est en "corio" et non en "curio". Ainsi, connaissons-nous les Petrucorii et les Tricorii, qui étaient des peuples gaulois, qui disposaient respectivement de quatre régions-ou pagi-et de trois.

César a cité quatre fois les Coriosolitae ou Coriosolites, aux livres II, III et IV des Commentaires de la Guerre des Gaules. Des spécialistes de textes romains antiques ont considéré que la forme "corio" était celle des manuscrits les plus sûrs. Du reste l'appellation moderne est en cor : Corseul. Nos aïeux de naguère disaient : Corseut.

Malheureusement, personne n'a pensé à noter la dénomination gauloise d'avant César ; elle s'est perdue. A l'époque gauloise, la capitale des Parisii était, comme chacun sait, Lutèce. Le nom de Paris lui vient de celui de ses habitants. De même en est-il pour Rennes ( Raozan, en breton ) où l'on retrouve le nom des habitants, les Redones, et non celui de la bourgade gauloise, née au confluent de l'Ille et Vilaine qui se nommait Condate. Nantes porte aussi le nom de ses anciens habitants, les Namnetes, et Le Mans est un mot formé sur celui qui désignait les Cenomani.



Le nom gaulois antique de Corseul s'est donc malheureusement perdu, mais nous savons qu'il ne pouvait être celui qui dérivait du nom des Coriosolites, car le processus onomastique en cause est plus tardif que la Guerre des Gaules. Quant au rôle de modeste ville capitale de la cité des Coriosolites, il est suffisamment établi dès l'époque de l'indépendance, par la carte de répartition des monnaies et par le tracé du noeud routier qu'est Corseul. Les Romains ont créé de bonnes routes, mais en exploitant le réseau préexistant qu'ils ont amélioré. La structure que nous fait connaître César pour les années 57-56 avant notre ère était en place avant la Guerre des Gaules. L'avènement de Corseul remonte nécessairement plus haut encore. Seuls les progrès de l'archéologie régionale peuvent permettre de préciser la chronologie et, au premier plan, les découvertes monétaires isolées, comme celles des deux monnaies du Frère Ricordel.

J.B. COLBERT de BEAULIEU  
( Directeur de recherches titulaire honoraire  
au C.N.R.S. )

•  
•  
•

## LE SAVIEZ-VOUS.

### PLAN D'OCCUPATION DES SOLS ET REMEMBREMENT.

PROTEGER ET TRANSMETTRE...

par Marcel Villalon, Maire de Corseul.

Notre pays et le monde sont remplis de cités devenues célèbres par leur histoire.

Corseul est l'une de ces cités dont l'histoire remonte à la civilisation Romaine. Mais, après le déclin de Rome, Corseul fut abandonnée progressivement à l'oubli, et la nuit des temps l'aurait sans doute définitivement enterrée si la volonté de quelques chercheurs et respectueux de l'histoire ne s'était manifestée, pour savoir d'abord, et faire connaître ensuite que cette cité fut " capitale des coriosolites

La responsabilité d'une municipalité est bien grande, et combien délicate dans un contexte historique d'une telle importance, et la grande question était de savoir comment développer et moderniser sa commune en protégeant à la fois un site archéologique dont nous prenons quotidiennement conscience de l'importance.

Il y eut des pionniers tels que le Dr Guidon, fondateur, en 1957, de la Société Archéologique avec MM. Botrel, Dorel, Guérin et Villalon. Melle Suzanne Guidon, continue et développe l'oeuvre de son père au sein de cette Société présidée actuellement par le Sénateur Bernard Lemarié. Ils ont très tôt pris les dimensions du problème en attirant l'attention de la population et des élus locaux sur l'importance historique du site, en procédant à des fouilles dans les quelques rares endroits accessibles et en protégeant les objets découverts en organisant un musée.

Sans moyen d'obtenir la maîtrise des sols, reconnus sensibles, un véritable désastre pouvait rayer définitivement de la carte la Corseul antique.

Consciente de ses lourdes responsabilités d'avo à gérer un patrimoine historique d'une telle importance, la municipalité décida la mise en place d'un plan d'occupation des sols, en 1983, d'un remembrement et de l'achat d'une réserve foncière archéologique de 4 hectares, en 1984 et de la création d'un Z.P.P.A.U. en 1985.

Ces travaux gigantesques autant par leur aspect psychologique que financier ont été réalisés en étroite collaboration entre la Municipalité, la Direction Régionale des Antiquités Historiques, les Services de l'Equipement et diverses administrations (Chambre d'agriculture, Bâtiments de France, etc...)

La sensibilisation du Conseil Municipal, de la population, des associations, le dialogue riche et permanent entre les élus et les responsables des diverses administrations concernées ont permis de doter la commune de Corseul de moyens modernes et efficaces, indispensables, pour qu'elle puisse trouver sa véritable dimension historique.

Je suis heureux de dire que la mise en place de ces structures nouvelles sera la chance de Corseul autant pour ses habitants qui verront leurs droits protégés et respectés que pour la commune qui par un aménagement moderne pourra développer son intérêt historique, celui là même qui créé un attrait touristique en assurant une expansion économique, atout majeur pour toute collectivité ambitieuse.

Merci à toutes les personnes qui ont compris l'enjeu de cette démarche, en permettant l'instauration d'un climat de négociations amiables, à tous les acteurs qui ont permis d'étudier, d'analyser, d'élaborer tous ces projets qui sont en voie de réalisation, et qui porteront aussi témoignage devant l'histoire, d'une commune qui, consciente de son riche passé, aura voulu tout mettre en oeuvre, pour permettre aux générations futures d'avoir aussi l'envie et le devoir de protéger et de transmettre.

M.V.

A la suite de l'intervention de François Fichet de Clairefontaine, Conservateur des fouilles à Corseul, le Temple du Haut Becherel classé " Monument Historique " est depuis peu " habillé " de planches et de plâtre afin de colmater de graves fissures, en attendant une réparation plus complète qui sera effectuée par les soins de la Conservation Régionale des Monuments Historiques.

### RESTAURATION ET MISE EN VALEUR DU CHAMP MULON.

En 1965, à la suite de démarches effectuées par la Société Archéologique auprès du Maire de Corseul, les premières fouilles officielles avaient été entreprises dans le Champ Mulon sous l'autorité du Directeur de la Circonscription des Antiquités de Bretagne par des équipes d'étudiants dirigé par Guy Guennou puis par Bertrand CHICHE.

Les travaux qui s'échelonnèrent sur 7 ans (1965-1971) permirent de mettre au jour un ensemble d'habitats des 1er, 2ème et 4ème siècles, un puits, des thermes, un hypocauste parfaitement conservé avec ses pilettes et ses conduites d'air chaud, ainsi que de nombreux objets regroupés et présentés ensuite dans le musée créé par la Société Archéologique.

Ainsi s'ouvrait une page de l'histoire de Corse

Puis faute de moyens financiers, le Champ Mulon retomba dans le silence. Avec les hivers et les étés alternèrent les froids, l'humidité et la canicule qui opérèrent leur travail de destruction.

En 1985, alerté par la Société Archéologique le nouveau Directeur des Antiquités de Bretagne, Michel Cléme obtint les subventions nécessaires à la restauration et à la mise en valeur des vestiges.

Divers aménagements ont été réalisés durant ces derniers mois (gazon, sables et gravillons de couleurs différentes, plantes d'espèces variées) afin de matérialiser au sol le plan d'occupation antique qui devient ainsi compréhensible par tous les visiteurs.

Le Conseil Municipal vient de décider de participer financièrement à l'entretien de cet espace vert en collaboration avec le Service Départemental de l'Architecture.

### CONNAISSEZ-VOUS :

#### L'A.S.S.A.M.I.R.A ?

Il s'agit de l'Association de Sauvegarde des Sites Archéologiques et Monuments Isolés en Rance fondée en décembre 1985, sous l'égide du Codefran et de son Président Louis Martin, Maire de Quévert. Elle a pour but de créer un courant de sensibilisation des populations et élus locaux sur la richesse de leur patrimoine naturel, archéologique et monumental.

Elle s'est fixée pour tâche d'établir un inventaire détaillé de ces sites et monuments : zones archéologiques (déjà en cours par le CERAA), les mégalithes, voies antiques, mottes castrales, enclos paroissiaux, ifs pluri-centenaires, croix et calvaires. D'étudier ces sites et monuments, en rechercher les noms, traditions et légendes. Agir sur les propriétaires afin de les protéger ou rénover. Tenter de les intégrer dans le domaine public, communal et départemental. Enfin de les faire connaître en les incluant dans des circuits touristiques.

Les Sites et Monuments suivants sont actuellement en cours d'études, certains se trouvant maintenant dans le domaine communal.

Les Dolmens de St Helen/La Vicomté s/Rance, Créhen, Trégon.

Les Menhirs de St Samson, St Suliac, Trigavou. Les alignements de Menhirs de Pleslin et Médréac.

Les Voies gallo-romaines : le chemin de l'Estrat, de Taden à Jugon par Corseul

Les Mottes féodales ou castrales d'Aucaleuc St Samson s/ Rance, Eréac, Plumaugat, St Helen, Ploreac.

Les Ifs (taxus baccata) d'Aucaleuc, St André des Eaux, St Lormel, St Maudez, St Méloir des Bois, St Solen, Tréfumel, Trémeur, Yvignac.

L'Association qui compte 60 adhérents est présidée par Yves Castel (également membre du Conseil de la Société Archéologique de Corseul)

..... ET LE G.E.R.A. ?

" Depuis sa création en octobre 1982 l'Université de Temps Libre de Dinan compte parmi ses diverses branches d'activité un " Groupe d'études et de recherches archéologiques ". Ce groupe, fort d'une trentaine de personnes, a tout naturellement axé ses travaux sur le site de Corseul.

L'année dernière, il a participé aux recherches entreprises sur les chantiers de la ville sous la direction de M. François Fichet de Clairefontaine, Conservateur des fouilles à Corseul, dont la foi et l'enthousiasme ont mobilisé les énergies. Le groupe a été représenté chaque vendredi durant une dizaine de semaines par quelques uns de ses membres. Les tuiles et briques romaines sont désormais familières à ces archéologues amateurs ; les tessons de poterie, les fragments de marbre, les débris de vases ou de jarres leur sautent aux yeux ; ils reconnaissent sans peine la céramique sigillée et plusieurs ont joué un rôle dans la découverte et le dégagement de squelettes gallo-romains ou du haut-moyen-âge.

Au début de l'année 1986/1987, le groupe a tenu deux réunions dans la grande salle de la Mairie, toujours mise à sa disposition par M. le Maire, et effectué une sortie d'étude ( Chapelle de Kermaria ( près de Plouha ), temple de Lanleff, crypte de Lanmeur et cairn de Barnenez.

En février, une séance s'est déroulée sur les méthodes de datation et l'apparition de l'homme en Bretagne.

En mars a eu lieu une sortie sur 12 sites préhistoriques de la région de Dol.

Une journée de travail est prévue en mai au Musée de Carnac.

Albert RICHARD

SUR VOS TABLETTES.

SEMINAIRE DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE.

La Direction des Antiquités de Bretagne, l'Equipe de Recherche n° 27 du Centre National de la Recherche Scientifique, le Laboratoire d'Archéométrie et le Laboratoire d'Anthropologie - Préhistoire de l'Université de RENNES I organisent des séminaires de recherche archéologique durant l'année universitaire 1986-1987.

Ces séminaires, qui sont ouverts à tous, ont lieu une fois par mois au Campus de Beaulieu ; ils concernent les époques préhistorique, protohistorique, gallo-romaine, médiévale et les méthodes d'archéologie.

Les prochains thèmes traités seront :

MERCREDI 29 AVRIL 1987

L'ORIGINE DES VILLES GALLO-ROMAINES DE L'OUEST DE LA FRANCE  
( coordonnateur C. GOUDINEAU )

MERCREDI 13 MAI 1987

LES VILLAGES MEDIEVAUX DESERTES EN BRETAGNE  
( Coordonnateur J.M. PESEZ )

Rens. : Olivier KAYSER, Direction des Antiquités de Bretagne  
Tel. 99.79.21.32 ( poste 444 ).

°  
° °  
°

Le prochain Congrès de la Société Française d'Etude de la Céramique Antique en Gaule aura lieu à Caen du 28 au 31 mai 1987.

Rens. : SFECAG, 8 rue Beauséjour 13006 - Marseille.

°  
° °  
°

BIBLIOGRAPHIE.

On nous signale la sortie des livres suivants :  
 " LA CONSERVATION DES ANTIQUITES METALLIQUES : DE LA FOUILLE  
 AU MUSEE " par William Mourey ( 80 Frs )

Ce volume de 132 pages, illustré de 13 figures  
 et de 12 planches photographiques présente trois niveaux d'in-  
 tervention : le chantier des fouilles, le laboratoire de trai-  
 tements, les conditions nécessaires pour une bonne conservatio  
 dans les musées.

Rens. : W.Mourey, 19 rue Frédéric Miran 83300 - Draguignan

" MYTHE ET SYMBOLE DE L'EUROPE PRECELTIQUE "

Les religions de l'âge du Bronze "

par Jacques Briard, Collection des Hesperides

" LES GAULOIS "

Rites et sanctuaires

par Jean-Louis Bruneaux, Edition " Quoi de neuf "

" CHASSE ET ELEVAGE CHEZ LES GAULOIS "

par Patrice Meniel, Collection des Hesperides

" ARMEE ROMAINE et PROVINCES " ( I,II,III )

par l'Equipe de Recherche 207 du C.N.R.S.

Ecole Normale Supérieure 45 rue d'Ulm, 75006 - PARIS

et la parution prochaine ( octobre 1987 )

du " Catalogue des monnaies antiques " 3ème volume :

Monnaies du monde celtique et des cités grecques

Rens. : Conservation des Musées - BP 490

08109 - Charleville-Mezières Cedex ( France )

DU NOUVEAU POUR " SILICIA "

Nous venons d'apprendre en effet que le mot  
 silicia serait le nom du fenugrec ( en latin foenugraecum ).

Cette " plante de la famille des papillonacées  
 à odeur forte et assez agréable " ( Larousse ) originaire  
 d'Orient, était très appréciée dans l'Antiquité et préconisée  
 en médecine pour ses vertus bénéfiques.

Elle est connue aussi sous le nom de Senegree  
 ( senegrain ) et de " helbe " en Orient où existait un dicton :

" Puisses-tu mettre tes pas là où pousse le fenugree "

Silicia portait donc un nom de plante, comme  
 maintenant les " Marguerite ", les " Rose ", les " Violette "  
 et depuis peu les " Jacinthe "...

Et cette plante était cultivée en Afrique du  
 Nord et en Egypte. Voilà qui est de nature à orienter nos  
 recherches.

Nous attendons d'autres remarques, d'autres  
 suggestions....

